

Eastwood et le culte des morts

Édouard Vergnon

Number 145, December 2009, January 2010

Clint Eastwood, le passeur

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62730ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vergnon, É. (2009). Eastwood et le culte des morts. *24 images*, (145), 24–25.

EASTWOOD ET LE CULTE DES MORTS

par Édouard Vergnon

CHEZ EASTWOOD PLUS QUE CHEZ TOUT AUTRE CINÉASTE, LES MORTS FINISSENT TOUJOURS PAR *habiter* les vivants. Moins à la façon d'un souvenir qu'il serait permis parfois d'oublier qu'à celle d'une véritable hantise, c'est-à-dire un tourment qui devrait continuer d'agir jusqu'au dernier souffle de ceux qui leur survivent. Car la mémoire a beau avoir une réalité différente – legs spirituel (*Honkytonk Man*, *A Perfect World*, *Gran Torino*), amour inoubliable (*The Bridges of Madison County*, *Million Dollar Baby*), ami sacrifié (*Space Cowboys*), cœur inconnu qui donne la vie (*Blood Work*), meurtres (*Unforgiven*, *Mystic River*) ou chasse obsédante (*White Hunter*, *Black Heart*) –, on voit arriver, dans le hors champ final de chaque film, le permanent retour de l'événement filmé. Le dernier plan de *Letters from Iwo Jima* n'enregistre lui non plus rien d'autre que la présence invisible des cadavres et le caractère sacré de leur disparition. Il nous place, nous spectateurs, au bord du recueillement. Mais nul besoin d'en dire davantage tant les images qui vont suivre, sélectionnées autour de cette seule question, parlent d'elles-mêmes.

L'auteur tient à remercier Paul Martin pour son précieux concours technique.



Blood Work



Honkytonk Man



Unforgiven



A Perfect World





The Bridges of Madison County



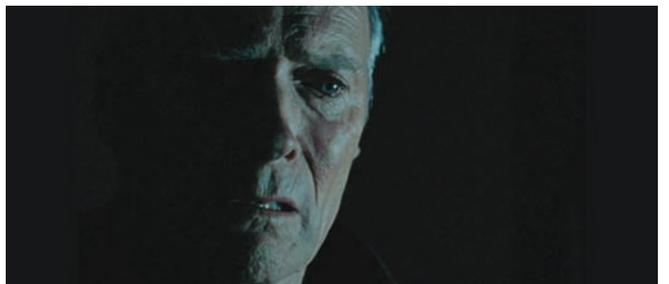
Space Cowboys



Mystic River



Million Dollar Baby



Gran Torino

